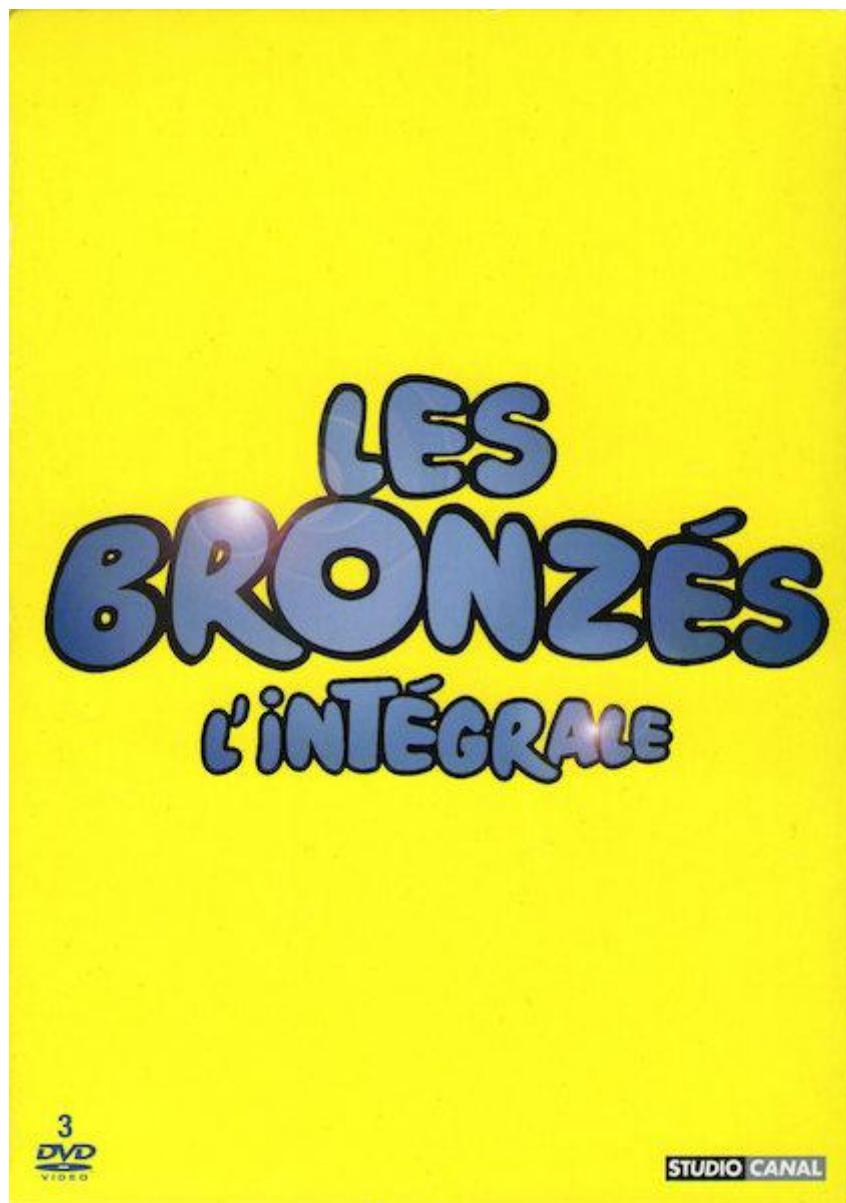
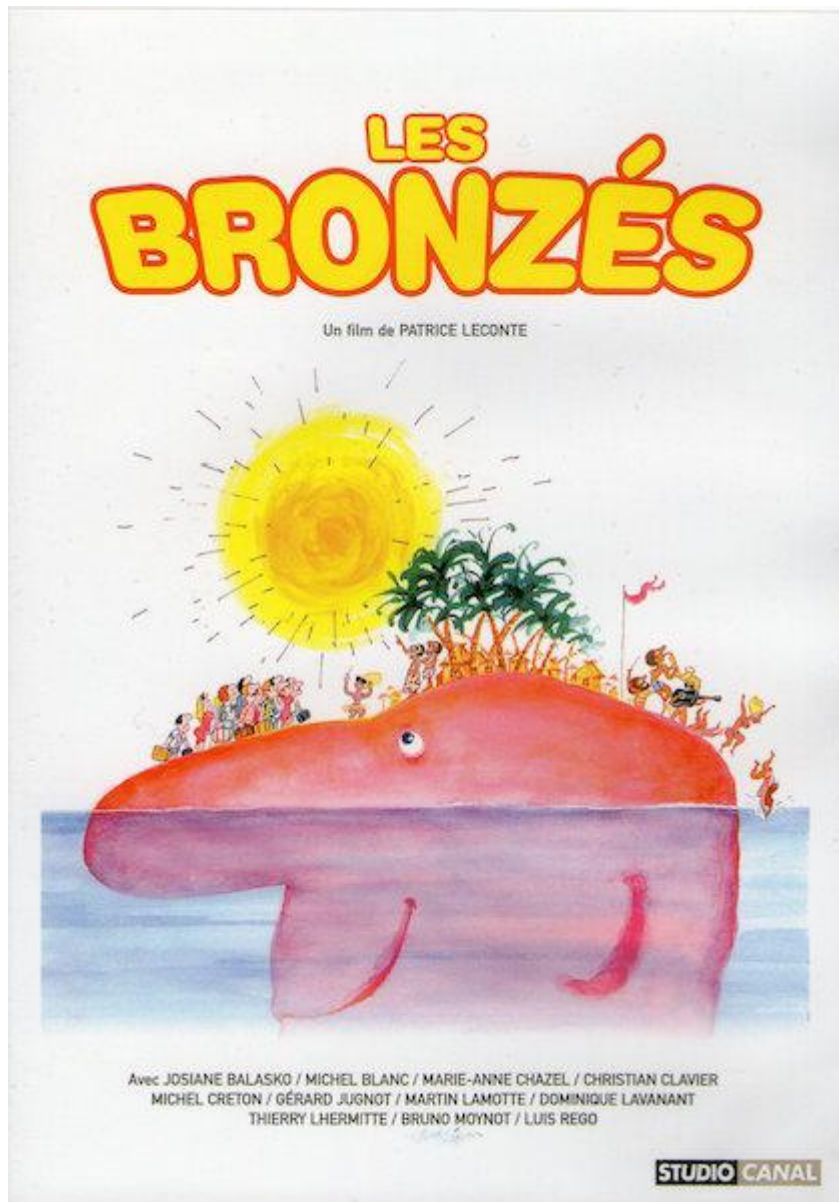


Les Bronzés - L'intégrale de Patrice Leconte (avec Josiane Balasko, Michel Blanc...) 1978-2006



La trilogie réunie dans un coffret tout con.



Les Bronzés de **Patrice Leconte** (avec **Josiane Balasko, Michel Blanc...**) 1978

Genre : comédie

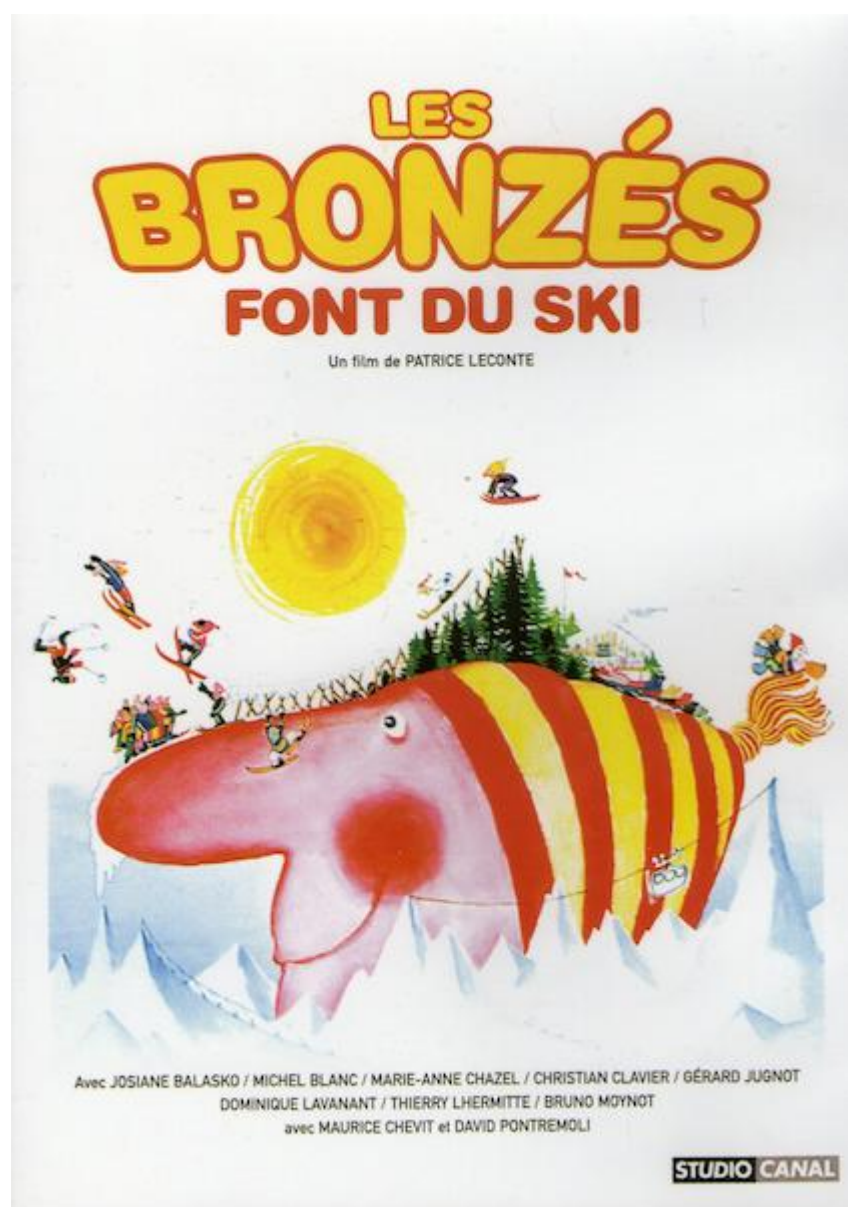
Scénar : des français très moyens arrivent dans une sorte de Club Med, sous la pluie pour égayer, puis enchaînent les mésaventures, de cœur en particulier puisque chacun cherche à se caser ou à se dé-caser, demande donc à l'inénarrable *Jean-Claude* ce qu'il pense du sujet tiens !

Ce deuxième film de **Patrice Leconte** est l'adaptation d'une pièce (*Amours coquillages et crustacés*) du **Splendid**, pépinière non négligeable en matière de futurs mastodontes du PAF (**Balasko, Blanc, Clavier, Jugnot, Lamotte, Lavanant, Lhermitte...**) et, sans casser des briques, parvient à faire rire avec une longue et culte succession de gags et de détails désopilants.

Certains sont entrés au panthéon : le slibard de *Popeye*, le string de *Jérôme*, les kiaï cinglés d'un *Jean-Claude* au physique définitivement

exceptionnel, autant que certains des dialogues, ici on adore particulièrement cette évocation de la tentative de suicide de Dusse : « On est jamais très original dans ces moments là. J'ai mis l'adagio d'Albinoni, j'ai avalé deux tubes de laxatif et puis hop ! J'ai perdu 16 kilos et ma moquette ».

Ultra culte pour les uns, summum du franchouille pour les autres, *Les Bronzés* passe six fois par an à la télé, nul besoin de chercher loin, et égratigne plutôt efficacement un pays gagnant au championnat des râleurs, des faux-semblants et des mesquineries typiquement beaufs, leur mauvais goût : ah nom de dieu mais quelle horreur ces *Darladidadada* et ces jeux débiles avec en chef d'orchestre un insupportable **Michel Creton** pré-**Lagaf**. Tout de même, l'équipe semble avoir bien rigolé sur le tournage tant on sent plusieurs scènes à deux doigts du fou rire.



Les Bronzés font du ski de **Patrice Leconte** (avec **Christian Clavier**, **Gérard Jugnot**...) 1979

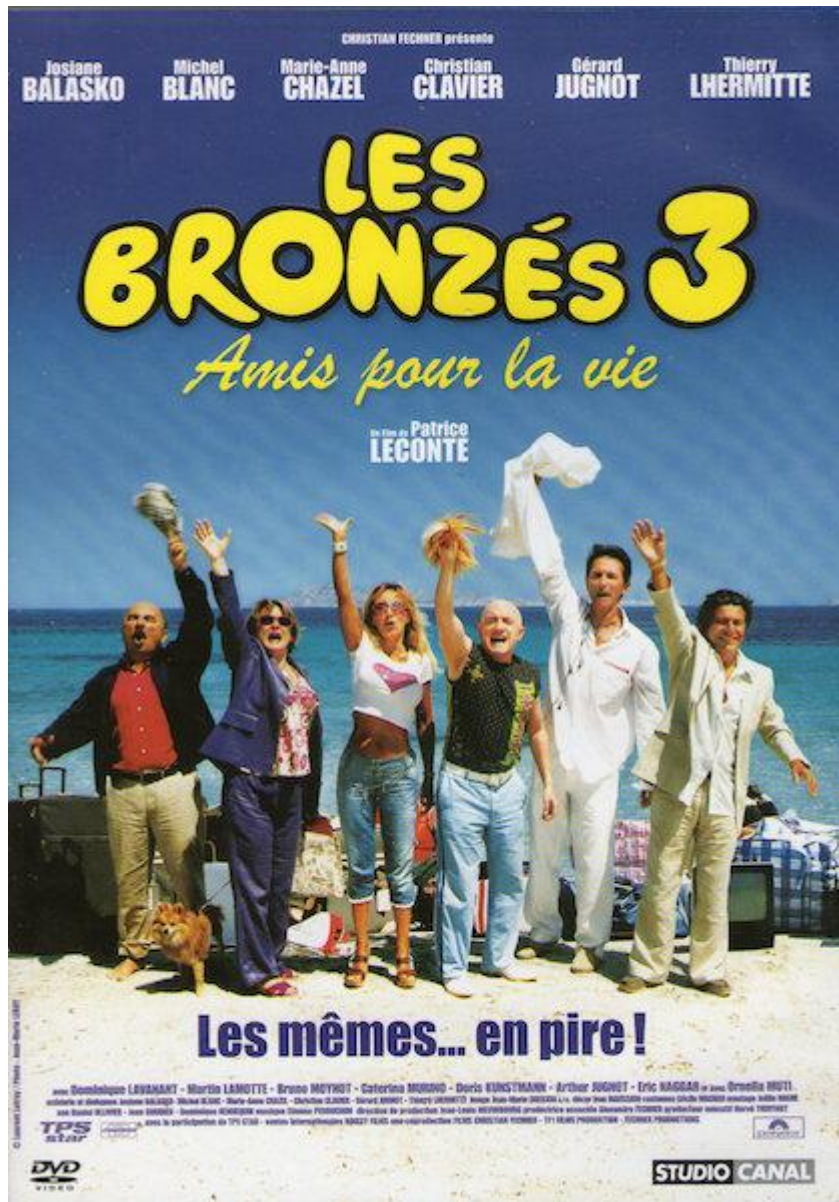
Genre : comédie

Scénar : un an après la mer, il fallait bien que cette bande de bras cassés se retrouve à la montagne, lieu qui occasionne aussi un max de gags.

Les personnages n'ont pas changé : le volage *Popeye* est guide mais surtout bosse dans le magasin de son ex et de son nouveau mec, *Jérôme* est toubib à la station et marié avec *Gigi* qui tient une crêperie (gare à ne pas commander une crêpe au sucre), *Jean-Claude Dusse* est toujours à fond dans la drague foireuse, mytho et ridicule, mais tordant quand il pense « conclure », le couple *Nathalie / Bernard* est toujours aussi obséquieux et parvenu, et, miracle, la psychorigide *Christiane* a enfin trouvé un mec, dommage qu'il soit très vieux et marié.

Parfois touchant et souvent très drôle, ce film est peut-être même plus réussi que le premier avec une longue liste de scènes impayables (la fondue, les italiens du refuge, les recettes des montagnards, l'eau-de-vie plus forte que celle des *Tontons flingueurs*, *Dusse* coincé en pleine nuit entonnant *Quand te reverrai-je ?*)

Même s'ils ne font tous que râler en bons mesquins ou maladroits, on aime bien ces *Bronzés* qui rappellent tant plein de gens que l'on connaît, et parfois soi-même quand on est lucide, on pardonne même un générique inoubliable (surtout parce qu'il est crispant) signé Bachelet et un *Copain* le cochon bien moins beau que celui de Montreuil.



Les Bronzés 3 : Amis pour la vie (avec **Dominique Lavanant**, **Thierry Lhermitte**...) 2006

Genre : comédie lourde

Scénar : on prend exactement les mêmes et on recommence trente ans après... *Popeye*, que désormais on doit appeler par son prénom, *Robert*, a vieilli mais est toujours chaud du slip. Mais il a encore trouvé, en Sardaigne, une femme à poigne qui dirige un hôtel et lui ordonne d'annuler les invitations de ses amis français et néanmoins associés qui déboulent sans se douter de rien. *Jérôme* est devenu moniteur d'auto-école après avoir été viré de l'ordre des médecins, il est aussi à la rue. *Christiane*, défigurée par *Jérôme*, revient aussi pour tenter une thérapie du pardon, mais c'est mal barré. Comme le séjour de *Nathalie* et *Bernard* à qui leur fils passera présenter sa « copine », ELLE n'est autre que LE comptable de l'entreprise. Le pompon, c'est pour *Gigi* qui arrive avec une poitrine gigantesque et son nouveau mec qui se trouve être...*Jean-Claude Dusse* à qui tout réussit aux States ! Pourtant celui-ci se méfie... « je sais pas pourquoi je l'sens pas trop

ce séjour moi ».

Évidemment, ce troisième épisode ne marche pas aussi bien que les premiers, ce qui sonnait si juste avant a aujourd'hui un goût moyen de redondance et de platitude malgré le « suspense » autour des attaques de « la bête » et un rappel (léger) de la réalité de l'époque : tous ces gens sont des mythomanes et des gens infects, ou de parfaits abrutis. Quand on y pense, « amis pour la vie », c'est une blague non ?

Bonus : bande-annonce + « Qui a eu l'idée ? », occase rigolote de voir le **Splendid** en interview.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.